

Gemima MPUTU MBUYI

JE, ÉTERNELLE VICTIME DE SES OCC

*VICTIME DE SES
OCCUPANTS ?*

De la même auteure

Aux éditions EDILIVRE : *Je suis une
valeur ajoutée, janvier 2022*

Préface

L'Afrique noire se détruit-elle du désir de son peuple de satisfaire ses besoins immédiats sans jamais penser à l'avenir des générations futures ? Cette question constitue peut-être le fil conducteur de *La belle Afrique* de Gemima MPUTU MBUYI.

En effet, dans cet ouvrage de quatre chapitres, cette auteure, une jeune fille congolaise dans la fleur de l'âge, communique son cri du cœur en dépeignant avec subtilité un tableau sombre d'une Afrique dans laquelle les Africains sont eux-mêmes auteurs de leur propre malheur. De fait, comment pourrait-il en être autrement si, à travers ses propres dirigeants, un peuple vandalise son humanisme, fragilise sa vie et rend ses fils et ses filles esclaves sur leur propre terre ?

Belle Afrique ! Cette Afrique ne se détruit-elle pas lorsqu'à travers les désirs de ceux qui la gouvernent une éducation biaisée, l'appât du gain et la méchanceté « des chefs » remplissent les tiroirs de l'amour, dénaturent la qualité de la vie et jettent la jeunesse, cette belle semence de sa descendance, dans une terre aride ? Il y a là une série de thèmes qui rendent à cet opuscule la beauté de sa lecture.

C'est pour moi tout le lieu d'encourager le courage et la perspicacité littéraire de Gemima Mputu Mbuyi qui, dans un style où la poésie et la prose se mélangent, a su nous rappeler la responsabilité qui incombe à chaque Africain de se penser dans le présent et de penser à l'avenir de nos jeunes générations.

Et lorsqu'au fil de la lecture vous découvrirez le dernier thème du livre, celui d'une volonté de nuisance africaine équivalant au « H_2SO_4 concentré à 98 % », vous comprendrez sans doute que Gemima Mputu Mbuyi est une chimiste devenue écrivaine et que, pour faire le bonheur de l'Afrique, il est urgent pour elle, de revenir à l'amour, cette « fleur sublime source de grandeur et de notre fierté ».

Mazarin Pierre Mfuamba Katende

Professeur d'Université

CHAPITRE 1

De l'humanisme vendu

Le bien commun, une vertu trop rare

Le temps file. Il file à grande vitesse. Nombreux somnolent en plein jour : des vrais rêveurs éveillés et des chanteurs sans conscience. Ils font tout de même entendre leur voix dans l'oubli. Aussi vite apparus, aussi vite disparus. La lutte pour se faire valoir est notre quotidien. La belle Afrique, riche et remplie de ressources, mais ayant pour problème majeur ; ses populations. Et pourtant, les ressources humaines y sont les plus importantes ; elles sont capitales et indispensables pour faire avancer le continent. La volonté de travailler et l'amour du prochain sont des plats

absents sur de nombreuses tables, raison pour laquelle la nourriture se retrouve sous la table. Les pleurs des uns bâtissent la richesse des autres. Sommes-nous venus juste pour assister ? Une question parmi tant d'autres qui dévorent la vie des populations africaines face à une situation sociale de plus en plus précaire.

Mais on s'accroche à cette vie. Car, il y a un espoir constituant la force motrice de ceux-là qui passent la nuit à la belle étoile, ceux-là qui ont des tables vides, ceux-là qui ont perdu la joie de se coucher le soir et de se réveiller le matin. Il y a dans chacun

de